

<http://www.snes-aude.fr/spip.php?article40>



Lettre ouverte aux IG par les collègues du Lycée Jules Fil de Carcassonne.

- Vie des S1 -



Publication date: samedi 3 avril 2010

Copyright © SNES-FSU 11 - Tous droits réservés

Lettre ouverte adressée à Mme Doriath et M. Lermé, Inspecteurs Généraux venus s'entretenir avec des collègues de la réforme du lycée le jeudi 25 mars 2010 au lycée Jules Fil (Carcassonne)

Madame, Monsieur,

Cela fait quelques années que l'éducation nationale, sur le principe de non remplacement d'un fonctionnaire sur deux, paie un lourd tribut à la politique gouvernementale. Ce sont, hélas, des dizaines de milliers d'emplois d'enseignants qui ont été supprimés. Bien que le service public et la protection sociale aient amorti les effets néfastes de la crise, le gouvernement continue dans cette voie.

Mais une question restait posée : comment faire pour continuer à supprimer des postes alors que nous sommes arrivés à l'extrême limite de ce qui est possible et surtout acceptable par les parents ?

La réponse était simple : il fallait une réforme.

Nous sommes donc dans une logique hélas uniquement comptable. Évidemment, ce n'est pas sous cette vérité que cette réforme est présentée. Des « communicants » sont là pour faire passer le projet auprès des parents... Et là, peu importe le coût des hommes et des moyens !

Après l'abandon de la réforme Darcos, tout devait être remis à plat, on devait repartir de zéro. Il a donc été mis en place un semblant de consultation.

Avant les grandes vacances, Monsieur Richard Descoings a fait le tour de France des lycées pour montrer aux élèves que leurs avis étaient importants.

(Extrait lu dans le figaro.fr en date du 16/01/2010 sous la plume de Natacha Polony. « Il fallait faire croire aux lycéens qu'on les écoutait », lâche un artisan de la réforme !!!)

Des inspecteurs généraux sont-ils venus faire la même chose avec les professeurs ?

Généralement, ces échanges ont paru constructifs. Pour une fois, chacun avait l'impression d'être au moins écouté, à défaut d'être entendu. Les caméras ont tout enregistré, les ordinateurs tout mémorisé...

Dès la rentrée, les premières grandes lignes de la réforme sont communiquées. A priori pas trop de bouleversements mais c'est encore bien vague... On parle, pour une fois, de la voie technologique, on parle même de sa revalorisation. Petit à petit, morceaux après morceaux arrivent les éléments de plus en plus détaillés de cette (peut-être) future réforme. Mais réforme dans laquelle les professeurs et les élèves ne se retrouvent vraiment pas. Aurions-nous, en acceptant de nous prêter à ces réunions, servi uniquement de caution au gouvernement ?

La réforme telle qu'elle est présentée aux parents est effectivement très attractive :

Ce que les « communicants » du gouvernement font croire aux parents :

– En seconde, vos enfants pourront tester davantage de domaines d'exploration.

Dans les faits, la majorité des élèves pourront prendre deux enseignements d'exploration dont l'un est obligatoire...

– En seconde, votre enfant aura deux heures par semaine de « cours » personnalisé.

Dans les faits, ces heures se feront au mieux en groupe de 24, au pire, en classe entière... Autrefois, nous appelions cela une étude surveillée.

– Votre enfant pourra changer de voie tout au long de la première, voire au début de terminale, il suffira de quelques cours pendant les vacances de la Toussaint par exemple pour rattraper ce qui a été fait pendant l'année de première (40 % du programme de première) et le début de terminale... .

Dans les faits, soit ce sera impossible, soit le programme sera bien léger... Et trouvera-t-on assez de professeurs

volontaires pour aider à corriger les trajectoires ?

– Votre enfant aura un tuteur (professeur) de la seconde à la terminale pour l'aider, le guider, le conseiller.

Dans les faits, il y a dans ce lycée approximativement de la seconde à la terminale 1200 élèves. A trois ou quatre élèves par tuteur il va falloir effectivement un certain nombre de volontaires et nous ne sommes que 140 professeurs... De plus, qui choisit ? Le tuteur l'élève ou l'élève le tuteur ? S'ils ne s'entendent pas, le tuteur sera-t-il congédié ?....

Ensuite, les dédoublements sont laissés à l'initiative des proviseurs, qui pourront les utiliser, entre autres, soit pour garder les postes, soit pour les supprimer. Déjà que le lycéen n'avait pas l'égalité au niveau des moyens suivant la région où il vit, il ne l'aura pas non plus maintenant au niveau pédagogique !

Un autre élément qui n'est pas dit aux parents, c'est l'éclatement du groupe classe. Pour bien travailler un élève a besoin de se sentir bien à l'intérieur d'une classe. S'il change constamment de groupe il n'aura pas cette stabilité. Ce qui est vrai plus particulièrement en Langue où la prise de parole est souvent difficile quand on manque de confiance en soi.

Le tronc commun qui, ne nous le cachons pas, permettra de remplir les classes possibles au maximum.

Si l'on indiquait vraiment les faits, les parents ne verraient-ils pas la réforme de façon différente ?

La revalorisation de la voie technologique : quelle bonne idée !!

Comme dans tous les enseignements d'exploration, l'horaire professeur est divisé par 4 !!! Comment faire de l'exploration à 34 élèves par classe avec une heure et demie par semaine...

Sur les 34, il y aura évidemment des élèves moins intéressés. Comment donc maintenir la discipline sachant qu'il n'y aura même pas d'évaluation ?

Comment peut-on, dans ces conditions, parler de revalorisation ?

Monsieur Chatel va présenter le projet de réforme des STI entre autres, début avril, au conseil supérieur de l'éducation nationale. Les professeurs des disciplines technologiques concernées ne connaissent ni les programmes ni les volumes horaires qui leur seront accordés. Il y aura sûrement des effectifs réduits mais à quel niveau ???

Comment peut-on donc se prononcer sur un projet aussi flou ?

Au fait si, nous savons une chose avec certitude, c'est que nous perdons des heures. Toujours le phénomène de la revalorisation.

Et pourtant, la voie technologique actuelle permet à bon nombre d'élèves, dont certains arrivent chez nous par échec, de se remettre sur un parcours de réussite. Le côté concret, manuel, le travail en groupe réduit leur permet finalement d'obtenir le bac et d'accéder pour la majorité à des études supérieures. Études qui débouchent assez rapidement sur un travail.

La voie technologique est le dernier vrai ascenseur social, alors pourquoi vouloir la sacrifier ?

Que dire des sciences et techniques médico-sociales dont les enseignements sont encore réduits aussi bien en seconde que dans le cycle terminal alors que la rénovation de cette série date de 2007 ?

Quant à la formation des maîtres, si ce n'est pas pour gagner des postes....

Le nouveau professeur démarre à 18h par semaine, pendant six semaines sous l'œil expert d'un professeur averti, lui-même remplacé par un TZR !!! Puis notre nouveau prof continue seul jusqu'en février, moment où il va suivre une formation. Il est alors remplacé par un étudiant de M2 pendant 5 ou 6 semaines. Y aura-t-il pour cet étudiant un tuteur ? Car prendre une classe en charge pour la première fois à la rentrée n'est pas chose facile mais en cours

d'année pour un remplacement et ce, par un étudiant, c'est quasiment impossible. S'il ne change pas de voie après cette expérience...

Enfin, après la formation le nouveau professeur reprendra ses élèves.

Quel pédagogue digne de ce nom aurait pu prévoir un tel scénario ?

Pour finir, ce qui est toujours aussi désespérant, c'est que la réforme est une fois de plus menée au pas de charge. On change les programmes en seconde, sans savoir ce que l'on va faire en première et encore moins en terminale... Mais il faut foncer, il faut que ça passe, que l'on puisse dire voilà on a fait une réforme de plus....

C'est pourquoi les professeurs du lycée Jules Fil sont contre cette réforme qui n'est, en réalité, que comptable. Ce sont pour toutes ces raisons, toutes ces interrogations, que nous nous opposons au processus d'appauvrissement du lycée et de la suppression à court terme de la voie technologique, qui sont mis en place aujourd'hui par cette réforme.

Les enseignants du lycée Jules FIL